

JEAN LE BÈGUE

GREFFIER

DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE PARIS

PAR

André MARTIN

CHAPITRE PREMIER

SA VIE ET SA FAMILLE

Jean Le Bègue, greffier de la Chambre des comptes, était issu d'une famille dont nous ignorons les origines. Les seuls personnages dont nous ayons eu connaissance sont : Pierre Le Bègue, son grand-père, clerc de la prévôté de Paris, que nous trouvons pour la première fois en 1368, et Jean Le Bègue, son père, clerc de la même prévôté : ce dernier, qui avait épousé Marie Bourgeois, dont il eut trois enfants, mourut avant 1392. Quant à notre Jean Le Bègue, qui était né en 1368, il fit, en partie du moins, ses études à Angers, et devint, avant 1400, secrétaire du roi. C'est le 29 octobre 1407 qu'il fut nommé greffier de la Chambre des comptes. Nous avons des motifs de croire que, malgré les sollicitations dont il fut l'objet, il demeura fidèle au parti du roi, pendant l'occupation anglaise. Jean Le Bègue, qui était devenu presque aveugle, sur la fin de sa vie, mourut, le 8 février 1457, à l'âge de 89 ans.

CHAPITRE II

MANUEL DES GREFFIERS DE LA CHAMBRE DES COMPTES

Jean Le Bègue profita de son séjour au greffe pour

rédiger un *Manuel* que nous ne connaissons qu'imparfaitement : car, si trois manuscrits nous en ont conservé le texte, ce ne sont que des copies postérieures et interpolées dues à Pierre Amer. Toutefois, autant qu'on en peut juger, le travail de Jean Le Bègue avait été fait avec méthode.

CHAPITRE III

TRAVAUX D'INVENTAIRE DE JEAN LE BÈGUE

En raison même de ses fonctions de greffier, Jean Le Bègue fut appelé à faire partie des commissions chargées en 1411 et 1413 d'inventorier les livres du roi déposés au Louvre. C'est lui qui, au nom de ces commissions, en rédigea seul les deux catalogues. Il collabora également à un inventaire inédit des biens mobiliers des palais royaux, ainsi qu'à deux inventaires du même genre pour l'hôtel Saint-Paul et le Louvre.

CHAPITRE IV

TRAITÉ DES COULEURS

En 1431, Jean Le Bègue termina un recueil de recettes à l'usage des peintres : ce recueil est formé d'une compilation anonyme, d'une autre compilation de Jean Archer et de formules recueillies par l'auteur lui-même. La seule copie de ce travail qui nous soit parvenue fut vraisemblablement écrite de la propre main de Jean Le Bègue.

CHAPITRE V

TRADUCTION DE L'HISTOIRE DE LA PREMIÈRE GUERRE PUNIQUE DE LÉONARD BRUNI D'AREZZO

Ayant reçu d'un de ses amis un exemplaire du traité

de la *Première guerre punique* de Léonard d'Arezzo, Jean Le Bègue entreprit aussitôt de traduire cet ouvrage en français. Il semble que la traduction du greffier ait été fort goûtée, car, à partir du jour où elle fut terminée (1445), on la voit figurer, sans que du reste l'auteur en ait jamais été nommé, dans les manuscrits et les premières éditions imprimées des *Décades* de Tite-Live traduites en français par Pierre Bersuire.

CHAPITRE VI

ŒUVRES ATTRIBUÉES A JEAN LE BÈGUE

D'autres ouvrages dont nous ne connaissons que les titres ont été peut-être écrits par Jean Le Bègue. On l'a regardé, à tort sans doute, comme l'auteur d'une traduction de Tite-Live. En revanche, il semble bien qu'il ait composé une *Rhétorique*, traduction ou compilation, qui lui est formellement attribuée par un manuscrit contemporain, mais qu'il ne nous a pas été possible de découvrir. Peut-être aussi Jean Le Bègue est-il l'auteur d'un *Protocole* de la Chambre des comptes.

CHAPITRE VII

LIVRES AYANT APPARTENU A JEAN LE BÈGUE

Trois manuscrits portent sa signature ; l'un même a sa devise : *Paix et Joye. A bele viegne.*

PIÈCES JUSTIFICATIVES
